

YEGG

GRATUIT

LE FÉMININ RENNAIS

NOUVELLE GÉNÉRATION

**DÉCRYPTAGE**  
OSONS L'ÉNERGIE  
SOLAIRE

CULTURE  
*Romans  
historiques  
et humanistes*

*focus sur*

ENVIRONNEMENT  
**VOIR LA VIE  
EN BIO**

Tao Astier  
**RENCONTRES ALTERNATIVES**





Depuis décembre 2015, Priscilla Zamord et Julie Orhant ont créé La Belle Déchette, projet de ressourcerie intégré au réseau national des ressourceries. La structure répond aux 4 fonctions du label : la collecte et le tri, la valorisation des objets de seconde main, la vente à moindre coût et la sensibilisation à l'environnement. Du 2 septembre au 29 octobre, ateliers, causeries et étude-action ont été menés à l'occasion d'une résidence à l'Hôtel Pasteur, à Rennes. En parallèle, pour alimenter la matériothèque et se procurer un camion, La Belle Déchette cherche à lever des fonds sur la plateforme de crowdfunding, helloasso.com.



© CÉLIAN RAMIS

en relation.

Priscilla : Je viens plutôt du milieu culturel et j'ai glissé vers le secteur de l'insertion sociale par la culture puis l'insertion professionnelle. J'ai été responsable de l'ancienne friperie solidaire à Rennes Chez Rita Love. Après un Master en politique sociale et insertion, j'ai été embauchée à Bruxelles, dans une ressourcerie, sous forme de boutique. Je suis revenue ici et j'ai travaillé à Rennes Métropole au service insertion

et emploi et j'ai rencontré une personne qui m'a mise en lien avec Julie. Moi, j'avais l'idée de créer une structure mais je ne savais pas trop sous quelle forme, sachant que j'étais très très inspirée par le modèle belge et qu'on est à Rennes...

#### Qu'est-ce qui change ?

Priscilla : Ce n'est pas le même territoire, ce n'est pas la même culture du réemploi. Les pays nordiques sont très en avance, ça fait partie des pra-

tiques quotidiennes. Avec Julie, on a un intérêt fort pour ce genre d'activité et en même temps une envie de faire quelque chose de local. Sans oublier la volonté de décloisonner les pratiques, c'est-à-dire qu'on est aussi dans un système très franco-français. Tout le monde est mis dans une case. Ici on est dans un projet d'économie sociale et solidaire qui a des ambitions à la fois économiques, culturelles, environnementales et sociales. Il nous faut donc mettre tous ces acteurs là autour de la table et leur dire « on peut créer des éco-systèmes ensemble ».

Julie : Se faire rencontrer des élu-e-s de différents domaines et leur dire que ce serait bien de concilier les atouts des uns et des autres pour créer un projet, ce n'est pas si évident que ça ici. Ça bouscule.

#### Qu'est-ce qui ressort des ateliers de la résidence ?

Priscilla : C'est intéressant de voir comment les ateliers de réemploi sont une entrée possible pour travailler la sensibilisation à l'environnement, l'artisanat, le bricolage. De manière valorisante. Pas dans la contrainte de la réparation mais la joie de la création. Et ça, sans distinction de genre. C'est une entrée hyper chouette d'un point de vue social pour travailler sur les modes de consommation. On a commencé à réfléchir à un partenariat avec le CCAS. Pour proposer des ateliers aux bénéficiaires du RSA, montrer comment sans avoir beaucoup de sous on peut vivre en toute dignité, en ayant accès à des objets moins chers mais aussi en redonnant une seconde vie à leurs objets et en étant sur des modes de consommation plus économiques. Et puis les gens se rencontrent, c'est du lien social. Toujours dans la bienveillance et la générosité.

#### Qu'en est-il de la place des femmes dans l'ESS ?

Julie : Les entrepreneurs sont majoritairement des hommes. Dans le monde du déchet, ce sont des hommes. Ça détonne un peu que l'on soit 2 femmes à l'origine de ce projet.

Priscilla : Les gros postes, c'est toujours les mecs. Y a plein de nanas mais elles ne sont pas à des postes à responsabilité. Dans l'ESS, c'est pareil, les décisionnaires sont des hommes. L'ESS, il y a beaucoup de branche. Le care, services à la

personne, oui c'est très genré. L'insertion par le recyclage, c'est plus masculin. L'insertion sur de la vente textile, ça va être plus féminin. On est toujours dans les mêmes lectures. De temps en temps on peut nous prendre un peu de haut, il y a parfois une certaine forme de paternalisme.

Julie : Après, à nous de faire nos preuves.

Priscilla : Je pense qu'on doit faire encore plus nos preuves parce qu'on est des nanas.

Julie : Je suis d'accord avec toi.

Priscilla : Je trouve ça assez scandaleux dans le secteur de l'ESS. C'est mon point de vue. L'économie sociale et solidaire est fondée sur des principes d'égalité et c'est un modèle opposable à l'économie capitaliste classique où il y a une forme d'accès aux droits à l'entrepreneuriat, l'égalité des salaires, etc. Il faut toujours avoir une forme de vigilance pour qu'on ne reproduise pas les mêmes schémas que dans l'économie classique. Après c'est quand même un mouvement qui aujourd'hui prend beaucoup d'ampleur...

#### Il y a de quoi être optimistes alors ! ?

Priscilla : Oui, Rennes, ça bouge ! Plein de choses émergent, dans l'économie sociale ou classique. Ça met du temps pour faire bouger les mentalités décisionnaires. Mais c'est une posture politique aussi que la Ville de Rennes doit prendre. On est très soutenues par l'ADEME et Rennes Métropole. La Ville est un peu plus timide. Ce n'est pas financier mais dans les échanges... La plus value d'un projet comme ça, ça a un impact économique en terme de création d'emplois, ça a un impact en terme de marketing territorial, Nantes l'a compris il y a 10 ans, et ça a un impact social parce que Rennes est une ville forte qui a développé la carte Sortir, qui a permis à des gens qui n'ont pas de sous d'avoir un accès équitable à pas mal de choses. On peut être utiles socialement dans la ville. Ça a aussi un impact environnemental et politique. Aujourd'hui, certes la Ville nous aide indirectement parce qu'on est à Pasteur. Mais on demande une prise de position, une écoute. C'est ce qu'on attend de la Ville.

Julie : Après, on va vite aussi. Et on sait que pour les politiques ça prend du temps. À nous de leur insuffler ce potentiel. Pas uniquement pour La Belle Déchette.

Retrouver l'interview intégrale le mois prochain sur yeggmag.fr, dans la rubrique Focus.



LE FÉMININ RENNAIS  
NOUVELLE GÉNÉRATION



YEGGMAG.FR